

Botanic cultive sa collaboration avec GoFast

Le groupe haut-savoyard Botanic, qui distribue des produits de jardinerie, a choisi la solution GoFast de CEO-Vision comme plateforme collaborative et référentiel documentaire pour deux importants projets de migration de progiciels (ERP et SIRH).

Botanic, qui exploite 65 magasins en France, emploie 2 200 salariés et possède deux entités (Via Numerica, opérateur télécom B2B créé pour les besoins de Botanic, et la franchise Médor et Compagnie), avait besoin de remettre de l'ordre dans sa gestion documentaire et d'améliorer ses capacités de collaboration en interne. « *Nous constatons une prépondérance du mail et des serveurs de fichiers partagés*, explique Éric Bouchet, le directeur général de l'entreprise. *Mais comme souvent avec ce genre de pratique, les collaborateurs oublient de mettre certains destinataires en copie, ne joignent pas le bon fichier ou la bonne version, et cela se résume à des échanges en one-to-one* ». Moralité : Botanic était loin du « *collaboratif* » tel qu'on le présente aujourd'hui.

éviter les dépendances

L'entreprise a donc changé son fusil d'épaule et a voulu faire du document le point central de son nouveau fonctionnement « *collaboratif* ». L'objectif étant que tous les collaborateurs et services aient un accès fluide à tous les fichiers, quels que soient l'endroit et le terminal utilisé avec, en complément, un système d'alerte

permettant de savoir ce qu'il se passe pour certains documents en particulier (les devis et les contrats, par exemple). « *Nous voulions par ailleurs éviter les dépendances, aussi bien en termes de configuration de postes qu'avec un éditeur en particulier* », ajoute le responsable en pointant du doigt les outils online de géants américains. « *Nous ne voulions pas rester enfermés dans un format de fichier, ni avoir des données stockées à l'extérieur de l'entreprise* », reprend Éric Bouchet, évoquant les problèmes de sécurité et de dimensionnement du réseau.

test grandeur nature

Botanic a donc cherché une solution et s'est retrouvée face à des « *monstres* », des solutions surdimensionnées totalement inadaptées à la taille et aux besoins réels de l'entreprise. D'autant que Botanic tenait absolument à internaliser le stockage de ses données et à avoir des coûts fixes. « *Avec les solutions online, on ne sait pas où ça commence, ni où ça finit* », sourit Éric Bouchet.

puissant moteur de recherche

Après un test grandeur nature, c'est donc la plateforme collaborative GoFast de CEO-Vision qui a été choisie. L'objectif étant d'en finir avec la surcharge de mails et le désordre informatique interne. Rapide à installer, GoFast permet aujourd'hui à Botanic d'avoir enfin la main sur l'information éparpillée. « *Le temps passé par les collaborateurs à chercher l'information coûte très cher à l'entreprise : 30 % à 40 % de temps et plusieurs milliers d'euros par an et par salarié, selon certaines études américaines* »,

précise Christopher Potter, le dirigeant de CEO-Vision.

GoFast comprend, en effet, un puissant moteur de recherche et un système de stockage centralisé des données (fichiers, mails, etc.). Les versions précédentes d'un fichier sont ainsi toujours disponibles afin d'éviter les envois d'e-mails intempestifs. Les collaborateurs concernés peuvent travailler sur le même document, de la même version, stocké au même endroit. Placée à la croisée de la Ged et de l'intranet d'entreprise, GoFast a été développée avec des technologies open source (dont Drupal et Alfresco) et peut être ouverte, en extranet, aux partenaires et fournisseurs de l'entreprise.

agilité et en souplesse

« *Nous avons effectivement gagné du temps dans les échanges de documents*, reconnaît Éric Bouchet. *Chez Médor et Compagnie, le serveur de fichiers a été supprimé et tous les documents ont été intégrés dans GoFast* ». La fonction de conversion automatique des fichiers s'est révélée très pratique. Chez Via Numérica, même son de cloche : le traitement des appels d'offres se fait désormais de manière collaborative, avec des commentaires et des annotations sur les documents. Quant au département juridique, il utilise beaucoup les alertes sur les contrats notamment. Botanic a pu ainsi gagner en agilité et en souplesse. Ces projets de migration de progiciels (ERP et SIRH) ont impliqué plus de 50 collaborateurs internes et externes, et des milliers de documents. L'usage s'est ensuite étendu à la gestion des contrats (avec migration d'une ancienne Ged), la dématérialisation directement à partir de copieurs, et la gestion collaborative des budgets des magasins. ■

Éric Le Ven